

Paris I – Panthéon Sorbonne

COURS DE PHILOSOPHIE

UFR 10 PHILOSOPHIE

LIEUX DES COURS

L1 / L2



Centre Pierre Mendès-France (PMF)

90 rue de Tolbiac
75013 Paris
Métro: Tolbiac

L3



Centre Sorbonne

1 rue Victor Cousin
75005 Paris
Métro : Odéon ou RER B : Luxembourg

Début du semestre : lundi 21 janvier 2019

Fin du semestre: vendredi 19 avril 2019

Examens : jeudi 2 mai au 16 mai 2019

SECRETARIAT

Licence 1 & 2

Bureau B705

90, rue de Tolbiac 75013 Paris

Tél: 01.44.07.88.32

Courriel: philol@univ-paris1.fr

Licence 3

Escalier C - 1er étage- couloir gauche

17, rue de la Sorbonne 75005 Paris

L3 : 01.40.46.31.76

Paris I – Panthéon Sorbonne

Courriel : philolic@univ-paris1.fr

Grille de décodage des cours à Paris I

Niveau de Licence	Semestre 1	Semestre 2
L1	S1	S2
L2	S3	S4
L3	S5	S6

Lieu des enseignements

Les amphis sont situés au rez-de-chaussée, les salles dans les étages.

Ascenseur vert du 4^{ème} au 9^{ème} étage Tour A-B-C

Ascenseur jaune du 11^{ème} au 16^{ème} étage Tour B-C

Ascenseur rouge du 16^{ème} au 22^{ème} étage Tour C

Remarques

En générale les cours durent 3 heures par semaine, cependant, les cours de philosophie à Paris I sont de 2 heures par semaine et nécessiteront un travail supplémentaire.

Paris I – Panthéon Sorbonne

LICENCE 1

PHILOSOPHIE GENERALE

La représentation

Enseignant responsable : M. Gouget

Descriptif du cours

Non disponible

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Lundi 13h-15h	B1308	M. Gouget

La concret

Enseignant responsable : G. Bianco

Descriptif du cours

Non disponible

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mardi 13h-15h	B1308	G. Bianco

Mythe et pensée

Enseignant responsable : M. Guerbo

Descriptif du cours

Non disponible

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mardi 17h-19h	B1308	M. Guerbo

Paris I – Panthéon Sorbonne

La vérité

K1010014

Enseignant responsable: Iris Brouillaud

Descriptif du cours

Qu'est-ce que la vérité ? Pourquoi et comment la chercher ? Nous nous confronterons à différentes tentatives de définition et d'approche de cette idée essentielle en philosophie. Nous interrogerons son rôle dans la théorie de la connaissance. Nous envisagerons également les critiques et déstabilisations dont elle peut faire l'objet, en examinant des postures telles que le scepticisme, le relativisme, le perspectivisme.

Bibliographie indicative :

- Platon, textes issus des *Œuvres complètes*, GF, 2011 ; notamment la République, livre VI et VII -
- Aristote, *Métaphysique*, GF, 2008
- Saint Augustin, *Les Confessions*
- Descartes, *Méditations métaphysiques*, GF
- Spinoza, *Ethique*
- Kant, *Critique de la raison pure*, GF
- Nietzsche, *le Gai Savoir*, GF
- James, *Le Pragmatisme*
- Popper, *la Logique de la découverte scientifique*

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mercredi 15h-17h	B1408	I.Brouillaud

La méthode

K1010014

Enseignant Responsable : Anne Texier

Descriptif du cours

Si la méthode est, selon son sens grec, chemin pour parvenir au vrai, elle doit précéder toute investigation. Mais si, d'autre part, la méthode n'est jamais donnée, mais toujours à constituer, comment échapper à la régression à l'infini ? Il faudrait une méthode pour trouver la bonne méthode, et ainsi de suite. Comment, en effet, avant même de s'engager dans la recherche de la vérité, et sans critère préalable du vrai, déterminer quelle est la bonne méthode ? Le cours prendra pour point de départ ce problème de la détermination de la méthode en philosophie. Nous nous demanderons si la question se pose en philosophie comme elle se pose dans les sciences. Puis nous examinerons comment la question de la continuité ou non entre les sciences de la nature et les sciences sociales a pu enrichir le débat.

Bibliographie :

- F. Bacon, *Novum Organum*, Puf, 2010.
- R. Descartes, *Règles pour la direction de l'esprit*, Livre de poche, 2002.

Paris I – Panthéon Sorbonne

Discours de la méthode, II, GF, 2000.

- B. Spinoza, *Traité de la réforme de l'entendement, Œuvres I, Premiers écrits*, Puf, 2009, § 30 à 48 (ou 26 à 31 dans la traduction Appuhn, GF).
- E. Kant, *Critique de la raison pure*, préface de la 2e édition.
- A. Comte, *Cours de philosophie positive*, 1ère leçon.
- J. S. Mill, *The Logic of the moral sciences*, Open Court, 1988.
- E. Durkheim, *Les règles de la méthode sociologique*, Puf, 2013.
- H. Bergson, « L'intuition philosophique » 1911, in *La Pensée et le mouvant*, Puf, 2013.
- S. Freud, *Ma vie et la psychanalyse*, 1925.
- K. Popper, « La logique des sciences sociales », in *De Vienne à Francfort, la querelle allemande des sciences sociales*, Complexe, 1979.
- T. Adorno, « Sociologie et recherche empirique », « Sur la logique des sciences sociales », in *De Vienne à Francfort, la querelle allemande des sciences sociales*, Complexe, 1979.
- L. Feyerabend, *Contre la méthode, Esquisse d'une théorie anarchiste de la connaissance*, Seuil (Points), 1988.
- H. G. Gadamer, *Vérité et méthode*, Seuil, 1996.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mercredi 17h30-19h30	B1307	Anne Texier

Raison et connaissance

Enseignant responsable : Quentin Gailhac

Faculté par laquelle le sujet humain est disposé à connaître, la raison définit, d'une part, un genre spécifique de connaissance apparemment exclusif de toute autre faculté (la connaissance rationnelle) autant qu'elle participe, d'autre part, d'un processus par lequel le sujet, aidé de toutes ses autres facultés, parvient à connaître. Faculté autonome délimitant un domaine clos sur lui-même ou faculté parmi d'autres occupant un espace étanche en ses frontières, le statut de la raison dans la possibilité de la connaissance pose problème. L'objet de ce cours sera d'interroger, à partir des philosophes de la tradition, la nature et les limites d'une connaissance spécifiquement rationnelle afin de déterminer la place que la raison occupe dans une entreprise en laquelle elle ne saurait compter seule.

Bibliographie sélective :

- Platon, *Théétète*, Paris, Garnier-Flammarion, 1995.
- Platon, *La République*, Livres V, VI, VII, Paris, Garnier-Flammarion, 2004.
- Spinoza, *Ethique*, Parties II et III, Paris, Points Seuil, 2014.
- Leibniz, *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, Paris, Garnier-Flammarion, 1990.
- Kant, *Critique de la raison pure*, Paris, Presses universitaires de France, 2008

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Vendredi 14h-16h	B1307	Q. Gailhac

Paris I – Panthéon Sorbonne

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE ET CONTEMPORAINE

Lecture de F. Nietzsche, *la Généalogie de la morale*

Enseignant responsable :

Descriptif du cours

Lecture de F. Nietzsche, *la Généalogie de la morale*

Nietzsche entend mener dans la *Généalogie* (1887) non seulement une critique des valeurs morales – en mettant en question leur *valeur* – mais encore une enquête sur les conditions et les circonstances qui ont permis leur émergence et leur développement. L'objet de ce cours sera de saisir le sens et la portée de cette recherche généalogique – qui se distingue d'une simple histoire des idées morales – en la replaçant dans le cadre général de l'hypothèse de la volonté de puissance et de la critique de la notion de vérité.

Edition utilisée : *Généalogie de la morale*, traduction P. Wotling, Le Livre de Poche, « Classiques de la philosophie », 2000.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Lundi 17h-19h	B1308	Paul Rateau

Introduction à la *Critique de la Raison pure*

Enseignant responsable : Valentin Leroy

Descriptif du cours

Incontournable la première critique l'est assurément, mais son importance n'a d'égale que sa difficulté, c'est pourquoi il s'agit avant tout d'une introduction à la lecture de la *Critique de la raison pure* – introduction patiente et collective, afin de lire au plus près des concepts qu'invente Kant, les arguments qu'il déploie et les problèmes qu'il examine.

On se donnera trois objectifs croisés. Le premier consistera à suivre l'œuvre dans sa littéralité et à restituer les analyses et concepts centraux de l'ouvrage en prenant le point de vue d'un lecteur néophyte, qui découvre l'œuvre pour la première fois. Le second complète ce premier objectif en voulant replacer cette œuvre magistrale dans son histoire locale, en montrant quels problèmes elle vise sinon à résoudre du moins à débrouiller. Enfin on tentera autant que faire ce peut, de mettre en évidence la fonction de l'œuvre dans l'économie générale du kantisme et à analyser les faits de réception qu'elle a pu entraîner.

Bibliographie :

E. Kant, *Critique de la raison pure*, nouvelle traduction, présent. et notes A. Renaut, Aubier, Paris, 1997. Il s'agira de notre édition de travail, il faudra donc se la procurer (en poche) et l'apporter à chaque

Paris I – Panthéon Sorbonne

séance. Prologomènes à toute métaphysique future visant à se présenter comme science (1783). trad. fr. L. Guillermit, Paris, Vrin, 1986

Études ✂

F.-X. Chenet, *L'Assise de l'ontologie critique. L'esthétique transcendantale*, Presses universitaires de Lille, 1994

Hermann Cohen, *La Théorie kantienne de l'expérience*, trad. fr. E. Dufour et J. Servois, Paris, Le Cerf, 2001.

Hermann Cohen, *Commentaire de la "Critique de la raison pure" de Kant*, trad. fr. E. Dufour, Paris, Le Cerf, 2000.

Gérard Lebrun, *Kant sans kantisme*, Fayard, 2009, Coll. Ouverture.

Kant et la fin de la métaphysique : essai sur la "Critique de la faculté de juger", coll. « Philosophies pour l'âge de la science », Paris : Armand Colin, 1970 ; rééd. dans la coll. « Livre de poche — Références : philosophie », Paris : Librairie générale française, 2003.

F. Marty, *La Naissance de la métaphysique chez Kant. Une étude sur la notion kantienne d'analogie*, Beauchesne, Paris, 1980

M. Puech, *Kant et la causalité*, Vrin, Paris, 1990.

Norman Kemp Smith, *Commentary to Kant's Critic of Pure Reason*, (London: Macmillan, 1918)

Peter F. Strawson *The Bounds of Sense : An Essay on Kant's Critique of Pure Reason*. London: Methuen, 1966.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mardi 11h-13h	B1307	Leroy

Lecture analytique des *Passions de l'âme* de Descartes

Enseignant responsable : Lacroux Damien

Descriptif du cours

Ce cours d'histoire de la philosophie moderne se propose de présenter de façon approfondie la troisième notion primitive cartésienne à savoir l'union de l'âme et du corps. Pour cela nous procéderons à une lecture suivie article par article des *Passions de l'âme* tout en étayant la lecture et les interprétations à l'aide de la Correspondance de Descartes avec la princesse Elisabeth. L'objectif est de montrer aux étudiants la complexité de l'union cartésienne et de déconstruire l'idée trop souvent répandue et mal comprise du dualisme cartésien.

Bibliographie :

Descartes, *Passions de l'âme*, édition GF (lecture des 2 premières parties)

Descartes, *Correspondance avec Elisabeth*, édition GF

Kambouchner Denis, De Buson Frédéric, *le vocabulaire de Descartes*, édition ellipses

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mercredi 8h-10h	B1308	Damien

Paris I – Panthéon Sorbonne

Introduction à la *Critique de la raison pure*

Enseignant responsable : Emeline Durand

Descriptif du cours

Ce cours vise à introduire à la compréhension de l'œuvre critique de Kant. À la question des conditions de possibilité de la connaissance (« Que puis-je savoir ? »), Kant répond par l'étude de notre faculté de connaître, de ses deux « souches » que sont la sensibilité et l'entendement. Il cherche à fonder l'objectivité de nos représentations non pas dans le rapport de celles-ci à des objets extérieurs, mais dans la structure de l'entendement humain et la capacité de ses concepts à s'appliquer à l'expérience. On montrera comment ce renversement de perspective, que Kant a appelé sa révolution copernicienne, fait écho aux sciences de son temps et introduit en philosophie une nouvelle conception de l'expérience. On s'efforcera de se repérer dans la structure complexe de la Critique de la raison pure en mettant en lumière l'objet et la façon de procéder de ses différentes parties. On cherchera à se familiariser avec les principaux concepts et distinctions que Kant a légués à la tradition philosophique : le phénomène, la sensibilité et l'entendement, l'a priori et l'a posteriori, les concepts et les intuitions, la notion de transcendantal.

Bibliographie indicative :

Texte : Plusieurs éditions de la Critique de la raison pure sont disponibles en français :

- Traduction d'A. Tremesaygues et B. Pacaud, Paris, PUF
 - Traduction d'A. Delamarre et F. Marty, Paris, Gallimard (disponible également dans le volume I des *Œuvres philosophiques* de Kant dans la Bibliothèque de la Pléiade)
 - Traduction d'Alain Renaut, Paris, Garnier Flammarion.
- Nous utiliserons de préférence l'édition des PUF.

La lecture des *Prolégomènes à toute métaphysique future qui pourra se présenter comme science* est également recommandée (traduction L. Guillermit, Paris, Vrin).

Littérature secondaire :

- Introductions à la pensée kantienne :
Antoine Grandjean, *La philosophie de Kant*. Repères, Paris, Vrin, 2016.
Denis Thouard, *Kant*, Paris, Les Belles Lettres, 2001.
- Sur la *Critique de la raison pure* :
Jacques Rivelaygue, *Leçons de métaphysique allemande*, tome II : Kant, Heidegger, Habermas, Paris, Grasset, 1992, p. 13-219.
- **Lexiques :**
Rudolf Eisler, *Kant-Lexikon*, éd. A.-D. Balmès et P. Osmo, Paris, Gallimard, deux tomes.
Jean-Marie Vaysse, *Le vocabulaire de Kant*, Paris, Ellipses, 2010.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mercredi 13h-15h	B1307	Durand

Paris I – Panthéon Sorbonne**Introduction à l'œuvre de Descartes****Enseignant responsable :** Louis Rouquayrol**Descriptif du cours**

L'œuvre de Descartes n'est pas réductible aux idées détachées qu'on lui attribue souvent. L'objectif de ce cours est donc de proposer une introduction aux grandes lignes théoriques du cartésianisme et aux bouleversements philosophiques auxquels il a conduit. Il s'agira certes de retrouver le doute, le Cogito, les idées claires et distinctes et autres thèses célèbres – mais ce faisant, il faudra les envisager dans le cadre d'une argumentation philosophique toujours située, et à la lumière de l'évolution de la pensée de leur auteur. On envisagera alors dans un deuxième temps, à partir de ce parcours chronologique de l'œuvre, la cohérence et la pertinence de ce qu'il est convenu d'appeler le « rationalisme » cartésien.

Bibliographie

Le cours s'appuiera essentiellement sur les œuvres suivantes de Descartes :

Règles pour la direction de l'esprit (1627-1628), in. Œuvres complètes I, éd. J.-M. Beyssade, D. Kambouchner, Gallimard, 2016.

Discours de la méthode (1637), in. Œuvres complètes VI, Gallimard, 2009

Méditations Métaphysiques (1641), in. Œuvres complètes IV, Gallimard, 2018

Passions de l'âme (1649), éd. G. Rodis-Lewis, Vrin, 1994

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Jeudi 8h-10h	B1308	Rouquayrol

Rousseau et les contradictions du système social**Enseignant responsable :** T. Van Der Hallen**Descriptif du cours**

Non disponible

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Jeudi 12h-14h	C2106	Van Der Hallen

Paris I – Panthéon Sorbonne

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE COMPLÉMENTAIRE**Marché mondial et crises dans la théorie économique de Marx****Enseignant :** Thomas van der Hallen**Descriptif du cours**

Depuis la chute du mur de Berlin il y a près de trente ans, la perception de l'œuvre de Marx a sensiblement changé. Après une première décennie passée à célébrer la « mort de Marx », la bulle Internet et les attentats du 11 septembre ont ébranlé les certitudes de la « fin de l'histoire » et de la « mondialisation heureuse ». Dans le contexte des années 2000, Marx fait paradoxalement l'objet d'une tentative de récupération de la part des intellectuels libéraux qui, en retenant seulement les passages du Manifeste sur la tendance du capital à créer un marché mondial, le présentent comme « un apologiste du libre-échange et de la mondialisation ». Enfin, la crise de 2008 marque un nouveau tournant qui, au moins indirectement, profite à l'auteur du Capital par le démenti qu'elle inflige aux théories de l'équilibre général et des « marchés efficients ». Encore récemment, l'économiste d'une grande banque d'affaires française admettait que « la dynamique du capitalisme est aujourd'hui bien celle qu'avait prévue Karl Marx ». L'objectif du cours sera d'introduire à l'analyse économique de Marx, à partir de ces deux grandes questions sur lesquelles sa pensée s'est avérée particulièrement anticipatrice : la mondialisation et la crise. En effet, l'une et l'autre expriment la nature, selon lui, contradictoire du capital : d'une part, l'universalité vers laquelle tend son processus illimité de valorisation et, d'autre part, les limites immanentes qui le font apparaître lui-même comme le plus grand obstacle à sa propre tendance à l'universalité.

Indications bibliographiques :Karl Marx, *Le Manifeste du parti communiste*, Paris, ESM, 1999.Karl Marx, *Le Capital* (livre 1), Paris, PUF, « Quadrige », 1993.Karl Marx, *Travail salarié et capital*, Paris, ESM, 2010.Karl Marx, *Théories sur la plus-value*, 2 vol., Paris, Editions sociales, 1974-1976.Karl Marx, *Les crises du capitalisme*, Paris, Demopolis, 2009.Friedrich Engels, *Anti-Dühring*, Paris, Editions sociales, 1977.Franz Mehring, *Karl Marx. Histoire de sa vie*, Paris, Bartillat, 2009. Lucien Sève, *Une introduction à la philosophie marxiste*, Paris, Editions sociales, 1980.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
CM	Vendredi 17h-19h	Amphi H	Van der Hallen

Paris I – Panthéon Sorbonne

PHILOSOPHIE MORALE ET POLITIQUE

« L'égalité et les inégalités »

Enseignant responsable: Ronan de Calan

Descriptif du cours

L'égalité est pensée dans les sociétés démocratiques modernes comme une nécessité juridique (principalement sous la forme de l'égalité des droits ou égalité devant la loi) et dans les sociétés capitalistes modernes comme une exigence morale aussi bien que politique (principalement sous la forme des luttes contre les inégalités économiques et sociales). Cette contradiction est structurante de la pensée classique. Mais la découverte ou plutôt la redécouverte de formes différenciées d'inégalité et de discrimination (inégalités de genre ou inégalités sexuelles, inégalités dites – dans le monde anglo-saxon notamment - « interraciales » ou interethniques, inégalités interétatiques, interreligieuses, intergénérationnelles, etc.) conduit à repenser et redéfinir aussi bien la critique des inégalités, pour lui permettre de faire système, que l'idée même d'égalité. Le cours sera ainsi principalement consacré à la définition et à la démarcation des idées classiques et contemporaines de l'égalité et des inégalités.

Bibliographie indicative :

Pour commencer :

- J. Bidet, Article « Égalité, inégalité », in : *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale*, sous la direction de M. Canto-Sperber, 1996.
- A. Bihl, R. Pfefferkorn, *Le système des inégalités*, La Découverte, « Repères », 2010.
- N. Duvoux, *Les inégalités sociales*, PUF, « Que sais-je ? », 2017.
- L. Sfez, *L'égalité*, PUF, « Que sais-je ? », 1989.
- T. Picketty, *L'économie des inégalités*, La découverte, « Repères », 2010.

Quelques textes classiques (par ordre chronologique) :

- Platon, *La République* (n. d.), GF.
- Aristote, *Ethique à Nicomaque* (n. d.), GF
- J. J. Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* (1755), GF ou autre édition ; *Du contrat social* (1762), GF ou autre édition.
- A. Smith, *Enquête sur la nature et les causes de la richesse des nations* (1776), GF.
- P. Buonarroti, *Conspiration pour l'égalité dite de Babeuf* (1828), La Fabrique.
- A. de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique* (1835-1840), GF.
- J. Proudhon, *Système des contradictions économiques ou Philosophie de la misère* (1846), éditions sociales, en ligne ou toutes éditions.
- K. Marx, *Misère de la philosophie* (1847), éditions sociales, en ligne
- K. Marx, F. Engels, *Manifeste du parti communiste* (1848), éditions sociales, en ligne ou toutes éditions
- K. Marx, *Critique de l'économie politique* (1859) ; *Le Capital* (1867), éditions sociales

Quelques textes contemporains (par ordre chronologique) :

- J. Rawls, *Théorie de la justice* (1971), Seuil, 1987.
- M. Walzer, *Sphères de la justice* (1983), Seuil, 1997.
- C. Pateman, *Le contrat sexuel* (1988), La Découverte, 2010.
- A. Sen, *Repenser l'inégalité* (1995), Seuil, 2012.

Paris I – Panthéon Sorbonne

- G. A. Cohen, *Si tu es pour l'égalité, pourquoi es-tu si riche ?* (1999), Hermann, 2010.
- R. Dworking, *La vertu souveraine* (2000), Bruylant, 2008.
- H. Frankfurt, *De l'inégalité* (2015), Merkus Haller, 2017.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours Groupe 2	Lundi 16h30 – 19h30	B1408	Ronan de Calan

« Les théories du contrat social »

Enseignant responsable: Magali Bessone

Descriptif du cours

Pourquoi obéissons-nous aux lois ? Le cours se propose d'explorer la réponse des contractualistes classiques et contemporains à cette question qui engage le paradoxe suivant : nous sommes naturellement libres mais obligés d'obéir aux lois. Selon les dispositifs contractualistes, les individus sont uniquement tenus d'obéir à des institutions et des lois auxquelles ils ont consenti : il s'agit donc de théoriser les conditions du consentement à l'obligation. C'est ainsi un instrument d'évaluation de la légitimité des organisations politiques dans lesquelles nous vivons, et des limites de cette légitimité, que proposent les théoriciens du contrat.

Éléments bibliographiques :

- Bruno Bernardi, *Le principe d'obligation*, Paris, EHESS/Vrin, 2007.
- Thomas Hobbes, *Léviathan*, 1651, trad. G. Mairet, Paris, Folio Essais, 2000.
- John Locke, *Second Traité du Gouvernement civil*, 1690, trad. fr. Jean-Fabien Spitz, Paris, PUF, 1994.
- John Rawls, *Théorie de la justice*, trad. Catherine Audard, Paris, Seuil, 1996.
- Jean-Jacques Rousseau, *Du Contrat Social*, 1762, Paris, GF Flammarion, 2011.
- Jean Terrel, *Les Théories du contrat social*, Paris, Seuil, 2001.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe3	Mardi 11h30 – 14h30	B1408	M. Bessone

Paris I – Panthéon Sorbonne

« Liberté et politique : Alexis de Tocqueville et John Stuart Mill »

Enseignant responsable: Isabelle Aubert

Descriptif du cours

Contemporains des premières formes de la démocratie moderne, Alexis de Tocqueville et John Stuart Mill proposent des analyses nuancées des avantages et des menaces que celle-ci représente pour la liberté. Ces penseurs nous éclairent sur les différents aspects de la démocratie – forme de gouvernement mais aussi forme de société – et sur les questions politiques spécifiques qu'elle soulève (représentation, pluralisme, etc.). Le cours s'attachera à étudier les conceptions politiques de ces deux auteurs libéraux et à montrer comment elles nous permettent également de mieux comprendre notre présent. Une brève comparaison avec Benjamin Constant, autre auteur libéral du XIXe siècle, sera amorcée.

Bibliographie

- Catherine AUDARD, *Qu'est-ce que le libéralisme ?* Folio essais, 2009
- Benjamin CONSTANT, « De la liberté des anciens comparée à celle des modernes » (1819), in *Ecrits politiques*
- John S. MILL, *Considérations sur le gouvernement représentatif* (1861), Gallimard, 2009.
- John S. MILL, *De la liberté* (1859), Gallimard, 1990
- Alexis de TOCQUEVILLE, *De la démocratie en Amérique* (1835 ; 1840), 2 tomes, GF.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe 4	Mercredi 10h – 13h	B1307	Isabelle Aubert

« République et démocratie »

Enseignant responsable : Christophe Frey

Descriptif du cours

« République » et « démocratie » sont deux termes que le sens commun tend à confondre à bon droit, puisque la « chose publique » (*res publica*) se présente comme l'affaire du « peuple » (*δῆμος*) auquel le régime démocratique confie le « pouvoir » (*κράτος*). Il existe pourtant des régimes républicains non démocratiques, comme la République romaine, et des régimes démocratiques non républicains, comme la monarchie constitutionnelle du Royaume-Uni. Outre ces écarts institutionnels, on relèvera que, sur le plan des idées, les philosophes ont longtemps accordé leurs faveurs à la république et manifesté une profonde défiance à l'égard de la démocratie. Le cours introduira à la philosophie politique en analysant les enjeux que soulèvent les relations complexes de ces deux notions fondamentales. Parmi eux, il accordera une attention privilégiée à la question du peuple et à l'articulation délicate de l'égalité politique et de l'égalité sociale.

Bibliographie indicative (*lectures prioritaires) :

- Platon, *La république*, Paris, GF. Trad. R. Baccou. Livres 1,2, 3, 8 et 9*
- Aristote, *Les politiques*. Trad. P. Pellegrin, Paris, GF. Livres 1 à 3*
- Cicéron, *De la république*, Paris, Gallimard, « Tel ».
- Rousseau, *Du contrat social*, Paris, GF.*

Paris I – Panthéon Sorbonne

Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, Paris, GF.
 J. Rancière, *La haine de la démocratie*, Paris, La Fabrique, 2005.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe 5	Jeudi 8h – 11h	B1307	Guérard de Latour

L'action et ses modèles dans la pensée politique

Enseignant responsable : Emmanuel Picavet

Descriptif du cours

Ce cours sera consacré à la place de la référence à l'action et à ses modèles en philosophie politique, en privilégiant la question de l'action collective. Entre raisons d'agir, justifications et discours, la thématique sera explorée en prenant comme fil conducteur le progrès dans la compréhension de la nature des rapports entre action et pouvoir dans le développement de la théorie politique. Cela contribuera à mettre en perspective un certain nombre de figures classiques de la pensée politique, concernant la nature de l'art ou de la science politique, l'action politique dans l'histoire, l'engagement et le contrat.

Les exposés seront consacrés à des présentations de textes, à l'analyse de problèmes appliqués et à des questions méthodologiques en théorie de la décision ou en philosophie de l'action.

Bibliographie restreinte :

- Platon, *Le Politique, La République*.
- Machiavel, *Le Prince*.
- Bossuet *Discours sur l'histoire universelle*.
- Arendt (Hannah), *Condition de l'homme moderne*. Presses Pocket.
- Jonas (Hans) *Le principe responsabilité*. Champs (Flammarion).
- Habermas (Jürgen), *Droit et démocratie*. Gallimard.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours (groupe 6)	Jeudi 10h – 13h	B1408	Picavet

Paris I – Panthéon Sorbonne

« La tradition contractualiste : un examen critique »

Enseignant responsable : Marie Garrau

Descriptif du cours

L'idée selon laquelle la légitimité de l'ordre social existant reposerait sur un contrat entre ses membres est une idée que l'on trouve fréquemment évoquée dans les discours publics et politiques contemporains, par exemple sous la forme d'appels à « refonder le contrat social » ou à élaborer « un nouveau contrat social ». Pourtant, ni la communauté politique, ni la légitimité du pouvoir qui s'exerce sur elle n'ont toujours été pensés en référence à l'idée de contrat social. Et il n'est pas évident que cette idée permette de rendre compte adéquatement de la vie sociale et politique dans toutes ses dimensions. L'enjeu de ce cours sera de revenir sur les théories philosophiques dans lesquelles l'idée de contrat social a d'abord été élaborée et sur celles qui, aujourd'hui encore, y recourent. On se concentrera sur les œuvres politiques de Hobbes, Locke, Rousseau et Rawls. On cherchera à comprendre le rôle que ces auteurs ont donné à l'idée de contrat social, les différentes conceptions qu'ils en ont proposées, et ce qui explique l'attractivité qu'elle conserve aujourd'hui. On s'intéressera aussi à ses limites quand il s'agit de penser le fait social et politique, et en particulier la légitimité du pouvoir politique.

Bibliographie indicative : (une bibliographie complète sera distribuée en début de semestre).

Thomas Hobbes, *Léviathan*, 1651, trad. G. Mairet, Paris, Folio Essais, 2000.

John Locke, *Second Traité du Gouvernement civil*, 1690, trad. fr. Jean-Fabien Spitz et Ch. Lazzeri, Paris, 1994.

John Rawls, *Théorie de la justice*, trad. Catherine Audard, Paris, Seuil, 1996.

Jean-Jacques Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Paris, *Du Contrat Social*, 1762, Paris, GF Flammarion, 2011.

Jean Terrel, *Les Théories du contrat social*, Paris, Seuil, 2001.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe7	Vendredi 14h – 17h	B1408	Marie Garrau

LOGIQUE 1

Logique

Enseignant : Jean Fichot

Descriptif du cours

Le cours sera consacré à des questions liées à la philosophie de la logique. La notion d'argument déductif ; Les arguments fallacieux ; Phrases et propositions : analyse, valeurs de vérité, négation, contradiction et contraire, les quantificateurs, énoncés universels et particuliers, le carré des oppositions ; Les syllogismes : validité et non-validité ; Les définitions ; Sens et signification (référence) : approche classique, critique et théorie de Kripke. Si le temps le permet d'autres thèmes seront abordés : Le « ou exclusif » (légende et réalité) ; Les paradoxes ; Sommes-nous des sujets logiques ? ...

La bibliographie sera donnée en cours et sur l'EPI.

TD

Paris I – Panthéon Sorbonne

L'objectif des cours de logique de licence est de donner accès à cette vaste partie de la littérature philosophique qui suppose connus les concepts et les méthodes fondamentales de la logique formelle. En première année, dans les groupes de TD, on définit deux langages formels particulièrement simples (pour la logique des propositions et la logique des prédicats) afin d'introduire certaines notions logiques de base comme celles d'inférence valide, de conséquence logique, de validité ou de décidabilité, ainsi qu'une série de termes logiques fondamentaux: connecteurs propositionnels, quantifications, implication, etc.

Bibliographie

P. Wagner, *Logique et philosophie*, Paris, Ellipses, 2014, chapitres 1 à 6

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
CM	Mardi 15h-16h30	Amphi K	Jean Fichot
TD2	Mardi 8h-11h	C2102	Aurélien Ohayon
TD4	Mercredi 8h-11h	B1408	Marina Imocrante
TD5	Mercredi 16h-19h	B1511	Aurélien Ohayon

Paris I – Panthéon Sorbonne

LICENCE 2

PHILOSOPHIE GENERALE

La notion de société civile

Enseignant : Eric Marquer

Descriptif du cours

La distinction de la société civile et de l'État, en tant que deux niveaux spécifiques d'organisation des liens collectifs, est désormais classique, même au-delà du champ strictement philosophique. Il n'en demeure pas moins qu'elle est historiquement récente (elle commence d'émerger à partir du XVIII^e siècle seulement) et se révèle rapidement d'une valeur heuristique problématique (la sociologie, en tant qu'elle se constitue comme science dont l'objet est la société comme telle, entreprenant de lire dans celle-ci le produit de différents facteurs – économiques, juridiques, religieux, politiques, etc. – plutôt qu'une réalité sui generis).

Ce cours se proposera donc d'élucider le sens, la fonction et les difficultés de la notion de société civile. Il ne s'agira pas alors de philosophie politique, mais au contraire de saisir les enjeux d'une conceptualisation qui implique l'autonomie de la société civile vis-à-vis de l'institution politique. Ce que se joue, c'est la compréhension du mode d'être d'une entité collective, la société, qui est irréductible à la fois à la naturalité immédiate de la famille et à l'auto-organisation de la communauté politique.

Bibliographie :

COMTE A., *Leçons de sociologie*
 DURKHEIM E., *Les formes élémentaires de la vie religieuse*
 FERGUSON A., *Histoire de la société civile*
 HEGEL G. W. F., *Principes de la philosophie du droit*
 MARX K., *Contribution à la critique de l'économie politique*
 SMITH A., *Théorie des sentiments moraux*
 TOCQUEVILLE A., *De la démocratie en Amérique*
 WEBER M., *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Lundi 13h00-15h00	B1408	Guillaume Durieux

La connaissance de l'homme

Enseignant responsable : G. Bianco

Descriptif du cours

Le cours partira de la question : l'homme peut-il se connaître ? Une telle question soulève au moins deux sortes de difficultés. Premièrement, si l'on affirme que l'homme est un objet de connaissance comme les autres, comment maintenir la distinction entre les causes qui expliquent conduites et croyances et les raisons censées les motiver ? Si on le nie, comment

Paris I – Panthéon Sorbonne

rendre compte de notre appartenance au monde de régularités que les sciences nous découvrent ? Deuxièmement, quelle valeur relative accordée à la connaissance spontanée que chacun a ou croit avoir de soi et à la connaissance que le savant élabore à propos et souvent contre ces représentations ?

Bibliographie indicative :

Bourdieu, *Esquisse d'une théorie de la pratique*, [Partie I, ch. III et Partie II], Le Seuil
 Descartes, *Méditations métaphysiques*, II, VI
 Granger, « Sur le traitement comme objets des faits humains » [repris dans *Formes, opérations, objets*, V p. 259-284]
 Marx, *L'idéologie allemande**, 1ère partie : conception idéaliste, conception matérialiste
 Sartre, « Matérialisme et révolution » repris dans *Situations philosophiques*, Gallimard « tel »
 Sartre, *Questions de méthode*, Gallimard « tel »
 Spinoza, *Ethique**, I Appendice ; II, prop.14 à 49 ; V, préface.
 (Les titres suivis d'un * sont disponibles gratuitement sur internet.)

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mardi 15h00-17h00	B1408	Bianco

L'individu en société

Enseignant responsable : Jacopo Domencicucci

Descriptif du cours

Sommes-nous des animaux sociaux ? Quelles sont les conditions anthropologiques du vivre ensemble ? Il s'agira de comprendre les concepts décrivant la conduite humaine individuelle et collective. Qu'est-ce qui oriente la conduite d'un individu dans un groupe ? Qu'est-ce que le raisonnement pratique ? Comment les intérêts individuels se composent-ils ? Avons-nous des dispositions fondamentalement sociales ou vivons-nous ensemble simplement grâce à des compromis sur nos intérêts ?

Bibliographie :

ARISTOTE, *Les Politiques*, I, GF Garnier-Flammarion, 2015.
 BENICHO, Pierre, *Morales du Grand Siècle*, Folio Gallimard, 1988.
 HIRSCHMAN, Albert O., *Les passions et les intérêts*, Quadrige PUF, 2014.
 HOBBS, Thomas, *Léviathan* (livres I et II), Folio Gallimard, 2000.
 HUME, David, *Traité de la Nature humaine* (Livres II et III), GF Garnier-Flammarion, 1999.
 LA ROCHEFOUCAULD, François de, *Maximes*, Le Livre de Poche, 1991.
 LOCKE, John, *Traité du gouvernement civil*, GF Garnier-Flammarion, 1999.
 ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Garnier-Flammarion, 2012.
 ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Du contrat Social*, GF Garnier-Flammarion, 2012.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mercredi 13h-15h	B1408	Domencicucci

Paris I – Panthéon Sorbonne

La violence

Enseignant responsable : Christophe Frey

Descriptif du cours

Ce cours posera un certain nombre de questions à propos de la violence. Faut-il en chercher la raison d'être dans des données biologiques et psychologiques, ou la considérer plutôt comme un fait essentiellement social et culturel ? Peut-on la penser exclusivement comme une dérive d'autres formes de concurrence ou d'échange, ou bien vaut-elle aussi comme une expérience humaine qui trouverait en elle-même sa propre motivation ? Est-elle toujours le résultat d'un échec ou d'un accident, ou bien un phénomène nécessairement lié à notre existence ? Et alors, est-elle consubstantielle à l'humanité dans son ensemble ou seulement à certains types d'organisation sociale ? Est-elle d'ailleurs un propre de l'homme ? Comment se transforme-t-elle pour prendre les multiples formes que nous lui connaissons ? Quels sont ses rapports avec le pouvoir ou la justice ? Que suppose-t-elle chez celui qui l'exerce et chez celui qui la subit ? Peut-on y échapper ? Pour aborder ces questions, on mêlera autant que possible les perspectives philosophique, anthropologique, sociologique et historique.

Bibliographie indicative :

Platon, *Gorgias*.

Machiavel, *Le prince*.

Hobbes, *Léviathan*, chapitre XIII et suivants.

Spinoza, *Traité politique*.

Rousseau, *Principes du droit de la guerre*.

Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*, en particulier chap. IV (la conscience de soi).

Sorel, *Réflexion sur la violence*.

Weber, *Economie et société*.

Foucault, *Surveiller et punir*.

Clastres, *Archéologie de la violence : la guerre dans les sociétés primitives*.

Bourdieu, *La domination masculine*.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Vendredi 16h – 18h	B1308	Christophe Frey

Histoire de la philosophie Moderne et contemporaine

L'homme vivant. Entre philosophie et médecine au XVIIe siècle

Enseignant responsable : C. Coste

Descriptif du cours

L'enjeu de ce cours sera de montrer que le vivant est une notion complexe, puisqu'elle s'efforce d'articuler le discours de la philosophie à celui de la médecine. Au XVIIe siècle, cette question est particulièrement débattue à l'heure où Descartes élabore une théorie mécaniste du mouvement qui entend expliquer les phénomènes les plus complexes comme le vivant. Certes, nous lui avons attribué à tort la théorie de « l'animal-machine » mais sa philosophie a des implications lourdes de sens sur l'origine causale de nos passions. Si les passions sont corporelles (il faudra envisager si c'est vraiment le cas), comment notre esprit peut-il agir sur celles-ci ? Et enfin, est-ce que la médecine s'occupe du corps, a-t-elle des implications sur l'esprit qui lui est uni ? Par conséquent, nous travaillerons sur la théorie cartésienne de l'interaction entre l'âme et le corps en nous intéressant sur les implications éthique et médicales. Leibniz et Spinoza ne seront pas satisfaits par cette théorie « interactionniste » âme/corps et nous verrons que leurs deux modèles tentent de repenser le vivant dans sa complexité et dans sa singularité par rapport aux autres phénomènes naturels. La connaissance médicale, en plein essor à cette époque a de multiples conséquences éthiques sur la vie que les trois auteurs pensent différemment : quelle est la vie qu'il faut mener, et celle qu'il convient de rejeter ? Enfin, cette tension entre la philosophie et la médecine engage une réflexion de nature anthropologique, consistant à définir l'homme par rapport à sa nature ou à sa norme. Est-ce que l'homme est un vivant comme les autres ? Peut-il être connu d'après les lois seulement biologiques ? Le but de la médecine n'est-il que de s'occuper des maladies du corps, laissant à la philosophie le soin de guérir les passions de l'âme ? A cette occasion, qu'en est-il de la relation entre l'âme et le corps ? Nous répondrons à ces questions en commençant par définir la notion de vivant, en la distinguant de la notion de vie. Nous verrons que le vivant se définit progressivement depuis la fin du XVIIe siècle comme des organismes, laissant de côté la théorie cartésienne. Enfin, nous étudierons les apports leibniziens sur la spécificité de l'âme humaine et la théorie spinoziste sur la complexité des corps, afin de mieux comprendre en quoi l'homme est un vivant à la fois semblable et différent des autres.

Bibliographie indicative :

Ouvrages généraux sur la philosophie et la science du vivant en guise de probl

-François Jacob, *La logique du vivant*, Paris, Gallimard, 1970 (rééd. 1980).

Ouvrages classiques de la philosophie du vivant

-Descartes, 6eme partie du *Discours de la méthode*, Paris Vrin, 1989, 146 p

-Leibniz, *Discours de métaphysique*.

-Spinoza, *Ethique*, « Petite physique » à la suite de la proposition 13 de la partie II.

Paris I – Panthéon Sorbonne

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mardi 15h-17h	B1308	Coste

Introduction à la *Critique de la Raison pure* de Kant

Enseignant responsable : Christophe Frey

Descriptif du cours

Le but de ce cours sera d'éclairer autant que possible, à partir de l'analyse de textes précis, le projet, les enjeux, la structure, les arguments et les concepts fondamentaux de la première critique de Kant, et de donner ainsi éventuellement un aperçu des problèmes qu'elle soulève et des possibilités interprétatives et philosophiques qu'elle ouvre. De manière plus générale, il s'agira de fournir à chacun suffisamment d'éléments pour pouvoir lire avec profit l'œuvre de Kant dans son ensemble. Dans le cadre du cours, on se concentrera cependant essentiellement sur l'esthétique transcendantale et sur la première section de la logique transcendantale : l'analytique transcendantale (c'est-à-dire, à peu de choses près, sur la première moitié de l'ouvrage).

Bibliographie :

Kant, *Critique de la raison pure*, trad. Alain Renaut, Paris, GF Flammarion, 2006.

Kant, *Prolégomènes à toute métaphysique future*.

A. Grandjean, *La philosophie de Kant : repères* Paris, Vrin, 2016.

A. Philonenko, *L'œuvre de Kant, La philosophie critique*, tome I, Paris, Vrin, 1983.

E. Weil, *Problèmes kantien*, Paris, Vrin, 1990 (premier chapitre).

R. Eisler, *Kant-Lexikon*.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mercredi 10h-12h	B1308	Christophe Frey

David Hume

Enseignant responsable : Jacopo Domencicucci

Descriptif du cours

Nous proposerons une introduction à l'œuvre du philosophe écossais David Hume (1711-1776), avec une attention particulière à sa théorie de la connaissance, sa théorie de l'action, sa philosophie morale et sa théorie de la justice. Pour éclairer les enjeux de l'œuvre de Hume, nous permettrons de manière ponctuelle des comparaisons avec des textes de Thomas Hobbes, de Jean-Jacques Rousseau et de Thomas Reid.

Bibliographie

HUME, David, *Enquête sur l'entendement humain*, GF Garnier-Flammarion, 2006.

HUME, David, *Traité de la Nature humaine* (Livres I, II, III et Abrégé), GF Garnier-Flammarion, 1999.

Paris I – Panthéon Sorbonne

--

BRAHAMI, Frédéric, *Introduction au Traité de la nature humaine*, Presses Universitaires de France, 2003.
 MALHERBE, Michel, *La philosophie empiriste de David Hume*, Paris, Vrin (1976), 4 éd. corrigée, 2001.
 MICHAUX, Yves, *Hume et la fin de la philosophie*, Quadrige Presses Universitaires de France 1999.
 SALTEL, Philippe, *Le vocabulaire de Hume*, Ellipses, 1999.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mercredi 17h-19h	Amphi K	Domenicucci

EPISTEMOLOGIE

L'évolution des sciences : lecture suivie de *La structure des révolutions scientifiques de Kuhn*

Enseignant responsable : Sacha Behrend

Descriptif du cours

La structure des révolutions scientifiques, publié en 1962 par Thomas Kuhn, a popularisé l'idée d'une série de discontinuités dans l'histoire des sciences. Ces dernières ne progresseraient pas de façon linéaire, par accumulation de savoir et correction des erreurs, mais selon un processus à deux vitesses : des périodes d'évolution normale, selon un paradigme indisputé, seraient suivies par des révolutions introduisant un nouveau paradigme et produisant ainsi des ruptures profondes. On a souvent présenté cette conception de l'histoire des sciences comme menant à une certaine forme de relativisme, dont Kuhn aurait démontré la véracité. Plus précisément, il aurait démontré que des théories liées à des paradigmes différents ne pourraient pas être comparées entre elles : cela n'aurait pas de sens de comparer, par exemple, la théorie du calorique à la thermodynamique. On fait alors souvent le raisonnement suivant : si les théories sont incomparables, alors on ne peut pas dire que certaines sont vraies, tandis que les autres sont fausses. Les paradigmes étant incommensurables, les théories sont incomparables. Ce cours se propose d'examiner cette façon d'interpréter les thèses de Thomas Kuhn dans *La structure des révolutions scientifiques*. Pour ce faire, nous étudierons en détail l'argumentation que développe Kuhn, grâce à une lecture suivie de l'ouvrage. Nous éclairerons aussi la conception de l'évolution des sciences à laquelle il s'oppose, ce qui nécessite de revenir aux théories de certains grands épistémologues du début du XXe siècle. Finalement, nous aborderons certaines des critiques qui ont été formulées contre la position de Kuhn.

Bibliographie

Ouvrage principal :

- Kuhn, Thomas S., *The Structure of Scientific Revolutions*, Chicago : University of Chicago Press, 1962. (ceux qui s'en sentent capables sont encouragés à essayer de lire la version originale anglaise, plutôt que la traduction française)
- Kuhn, Thomas S., *La structure des révolutions scientifiques*, Éditions Flammarion, 2008.

Paris I – Panthéon Sorbonne

Autres ouvrages :

- Kuhn, Thomas S., « The Essential Tension : Tradition and Innovation in Scientific Research », in *The Third University of Utah Research Conference on the Identification of Scientific Talent*, C. Taylor, Salt Lake City, University of Utah Press : 162-174, 1959.
- Kuhn, Thomas S., « The Function of Dogma in Scientific Research », in *Scientific Change*, A. Crombie (ed.), London : Heinemann, 347-369, 1963.
- Popper, Karl, *La logique de la découverte scientifique*, N. Thyssen-Rutten et P. Devaux (trad.), Payot, Paris, 1973.
- Toulmin, « Does the distinction between normal and revolutionary science hold water ? », in Lakatos and Musgrave (eds.), *Criticism and the Growth of Knowledge*, London : Cambridge University Press, 1970.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe 2	Mardi 8h-11h	B1308	Sacha Behrend

Philosophie des sciences

Enseignant responsable : Marion Vorms

Descriptif du cours

Au cours du semestre, nous approfondirons d'abord deux grandes thématiques centrales de la philosophie des sciences qui auront été abordées au premier semestre, celles de l'explication et de la causalité en science, et celle des hypothèses et des données. Nous nous concentrerons sur certains points soulevant des problèmes particuliers au regard de la pratique scientifique actuelle dans certaines disciplines particulières. Cela nous conduira à aborder deux autres thématiques, celle du choix théorique et du rôle des valeurs en science, et celle du caractère collectif de l'entreprise scientifique.

Une participation active sera attendue des étudiants, qui devront préparer chaque séance par des lectures et de petits exercices corrigés en cours. Les textes étudiés en cours seront mis à disposition des étudiants au cours du semestre. Les **références suivantes** offrent une base indispensable à l'étude des thèmes abordés en cours :

- Barberousse, A., Bonnay, D. et Cozic, M. *Précis de philosophie des sciences*, Paris, Vuibert, 2011, chapitres 1 à 3.
- Barberousse, A., Kistler, M., et Ludwig, P. *La Philosophie des sciences au xx^e siècle*, Flammarion, 2008, chapitres 1 à 3.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mercredi 17h-20h	B1308	Marion Vorms

Paris I – Panthéon Sorbonne**Progrès scientifique****Enseignant :** Victor Lefèvre**Descriptif du cours**

Ce cours se subdivisera en deux moments. Nous aborderons d'abord le problème du progrès scientifique : quelles sont les raisons de douter de la conception traditionnelle du changement scientifique comme procès de la raison visant à s'approcher davantage du réel ? Nous étudierons notamment les arguments en faveur et en défaveur de la thèse de l'incommensurabilité entre paradigmes scientifiques successifs en les confrontant à l'exemple de la révolution galiléo-copernicienne. Après avoir examiné les relations diachroniques entre sciences, nous aborderons dans un second moment le problème de leurs relations synchroniques en nous concentrant sur la question de l'autonomie de la biologie relativement aux sciences physico-chimiques et de l'autonomie de la médecine relativement à la biologie. Les théories biologiques sont-elles réductibles aux théories physico-chimiques ? Les explications fonctionnelles constituent-elles un mode d'explication spécifique aux sciences du vivant ? Les normes de santé sont-elles naturelles ?

Bibliographie : voir Syllabus de l'enseignant.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Jeudi 11h-14h	B1307	Victor Lefèvre

ESTHETIQUE**Esthétique et histoire des arts****Descriptif du cours**

L'esthétique entretient un rapport fondamental à l'histoire : étude des formes sensibles, elle saisit ces dernières dans leur historicité, celle des œuvres comme de leur expérience. L'élaboration de la pensée esthétique ne peut donc s'étudier sans une réflexion sur l'apport de l'histoire des arts, discipline distincte mais qui partage avec elle une origine commune. Jusqu'alors centrés sur les vies d'artistes, les discours sur l'art prennent au XVIII^e siècle le chemin d'une considération historique des styles et des formes. Le siècle qui vit l'avènement de l'esthétique philosophique est aussi, selon la formule de Goethe, le siècle de Winckelmann. Cette communauté innerve le projet d'une Kunstwissenschaft qui cherche à penser le principe de cette évolution historique, dans une perspective anthropologique. Mais cette historicisation de l'art pose également problème pour l'esthétique. Si elle prescrit au philosophe une exigence d'interdisciplinarité, un souci d'analyse attentive et méthodique des œuvres, elle dessine aussi des lignes de partages théoriques, entre formalisme et historicisme par exemple. À travers l'étude des textes de Fiedler, Dilthey, Cassirer, Panofsky ou Warburg, ce cours visera donc à

Paris I – Panthéon Sorbonne

examiner la manière dont l'histoire des arts informe l'esthétique philosophique : comment elle lui prescrit un questionnement spécifique et comment elle s'en distingue.

Bibliographie :

Adorno Theodor W :

-*Théorie esthétique*, trad. M. Jimenez, Klincksieck, 2011.

– *Philosophie de la nouvelle musique*, trad. H. Hildenbrand et A. Lindenberg, Gallimard, 1962.

• Arasse Daniel

– *Le Détail. Pour une histoire rapprochée de la peinture*, Flammarion, 1992.

– *On n'y voit rien. Descriptions*, Denoël, 2000 (rééd. Folio-poche 2002).

• *Belting Hans, L'histoire de l'art est -elle finie ?*, trad. J-F. Poirier et Y. Michaud, Paris, Gallimard, 2007.

• *Cassirer Ernst, La philosophie des formes symboliques*, 3 tomes, vol. 1 : *Le Langage*, trad. O. Hansen, Løve et J. Lacoste, vol. 2 : *La pensée mythique*, trad. J. Lacoste, vol. 3 : *La phénoménologie de la connaissance*, trad. C. Fronty, Paris, Minuit, 1972.

• *Danto Arthur, L'art contemporain et la clôture de l'histoire*, Paris, Édition du Seuil, 2000.

• *Didi-Huberman Georges, Devant l'image : question posée aux fins d'une histoire de l'art*, Paris, Le Livre de Poche, Éditions de Minuit, 1990

• *Fiedler Konrad,*

• *Aphorismes*, éd. et trad. D. Cohn, Paris, Rue d'Ulm, 2013

• *Sur l'origine de l'activité artistique*, éd. et trad. D. Cohn, Paris, Rue d'Ulm, 2003.

• *Focillon Henri, Vie des formes*, suivi de *Éloge de la main*, Paris, P.U.F., 2010.

• *Hegel Georg Wilhelm Friedrich, Esthétique*, trad. C. Bénard, édition par B. Timmermans et P. Zaccaria, Paris, Le Livre de Poche, 1997.

• *Panofsky Erwin,*

– *La perspective comme forme symbolique et autres essais*, trad. sous la direction de G. Ballanger, Paris, Minuit, 1991. *Idea : contribution à l'histoire du concept de l'ancienne théorie de l'art*, trad. H. Joly, préface de J. Molino, Paris, Gallimard, 1989.

– *Essais d'iconologie : Les thèmes humanistes dans l'art de la Renaissance*, Gallimard, 1967.

– *Hercule à la croisée des chemins et autres matériaux figuratifs de l'Antiquité dans l'art plus récent*, trad. D. Cohn, Flammarion, 1999.

• *Rigel Aloïs, Questions de style : fondements d'une histoire de l'ornement*, trad. H.A. Baatsch et F. Rolland, Paris, Hazan 2002.

• *Warburh Aby, Essais florentins*, trad. S. Muller, présentation par E. Pinto, Paris, Klincksieck, 2003.

• *Winckelmann Johann Joachim, Pensées sur l'imitation des œuvres grecques en peinture et en sculpture*, Éd. Allia, 2005.

Wölfflin Heinrich, Principes fondamentaux de l'histoire de l'art, trad. C. et M. Raymond, Saint-Pierre de Salerne, Gérard Monfort, 1992.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Groupe 1	Mardi 14h30-16h30	B1307	B. Haas
Groupe 2	Mercredi 14h30-16h30	C2106	Von Plato
Groupe 3	Jeudi 12h-14h	B1308	R. Mermet

Paris I – Panthéon Sorbonne

LICENCE 3

Philosophie générale

La modernité

Enseignant : Stéphanie Roza

Descriptif du cours

La période appelée moderne commence avec la découverte de l'Amérique par les Européens au XV^e siècle : elle ouvre un cycle de bouleversements inouïs, qui affectent, pour le meilleur et pour le pire, l'ensemble du genre humain : commerce international, pillage de l'Afrique et d'une partie de l'Asie, révolutions scientifiques, techniques, sociales et politiques. En quelques siècles, le monde subit une transformation radicale impulsée par l'Europe. Comment la pensée, et en premier lieu la philosophie, sont-elles affectées par ces phénomènes ? Qu'est-ce qui est moderne dans la philosophie ? Y a-t-il une logique de la modernité ? On partira des textes fondateurs de la modernité philosophique pour parvenir finalement à la remise en cause postmoderne des catégories de sujet, de raison, de vérité objective.

Bibliographie indicative :

Descartes, *Discours de la méthode*

Locke, *Second traité du gouvernement civil*

Bayle, *Pensées diverses sur la comète*

Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes et contrat social*

Diderot, *Supplément au voyage de Bougainville*

Burke, *Réflexions sur la révolution de France*

Mary Wollstonecraft, *Défense des droits des femmes*

Marx, *Sur la question juive*

Nietzsche, *Le gai savoir*

Adorno et Horkheimer, *La dialectique de la Raison*

Foucault, *Qu'est-ce que les Lumières ?*

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe 1	Lundi 14h00-16h00	Halbwachs	Stéphanie Roza

Paris I – Panthéon Sorbonne**La réflexion**

Enseignant responsable : André Charrak

Descriptif du cours à venir

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe 2	Lundi 16h00-18h00	Cavaillès	André Charrak

L'habitude

Enseignant responsable : Eva Debray

Descriptif du cours

L'habitude semble se dérober d'elle-même à la réflexion philosophique. Cette notion renvoie en effet non seulement à un processus de répétition régulière de certains événements, qu'ils relèvent du domaine de l'observation, du vécu ou d'actions réalisées, mais également à une disposition subjective qu'on considère alors être le produit de ce processus, une tendance à agir, à penser, ou à ressentir les choses de certaines manières et pouvant s'exercer malgré l'agent, dans la mesure précisément où il a été « habitué » à ces dernières. Prendre l'habitude comme objet de réflexion philosophique implique ainsi de parvenir à interroger ce qui ne peut spontanément susciter cette interrogation : cette familiarité des manières de penser, d'agir et de ressentir que nos habitudes peuvent produire en nous. On peut considérer en ce sens que c'est d'abord d'une défiance vis-à-vis des habitudes acquises que la réflexion philosophique peut naître. La question sera alors de savoir si cette défiance est fondée ou non. L'enseignement proposé interrogera dans une telle perspective les effets qui peuvent être prêtés à l'habitude, dans ses dimensions individuelle et collective, la nature de ce processus de répétition constitutif de l'habitude, la force qui peut lui être attribuée, et, par suite, quel pouvoir nous sommes en mesure d'avoir ou de développer sur nos habitudes. Pour mener ce questionnement, nous proposerons un parcours dans l'histoire de la philosophie à travers des textes clés sur l'habitude, notamment issus de la pensée aristotélicienne, de la philosophie de Hume et de la tradition du pragmatisme américain (John Dewey), pour ensuite envisager comment l'habitude constitue un concept décisif en théorie sociale contemporaine, notamment dans la sociologie critique de Pierre Bourdieu. Ainsi, ce cours se propose d'articuler une perspective d'histoire de la philosophie et d'épistémologie des sciences sociales.

Bibliographie indicative

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, traduction de J. Tricot, Vrin, Paris, livres I à III.

David Hume [1738], *Traité de la nature humaine*, traduction de Ph. Baranger et de Ph. Saltel, Flammarion, Paris, 1999, Livre 1, parties 1 et 3.

David Hume [1748], *Enquête sur l'entendement humain*, traduction de Didier Deleule, Le

Paris I – Panthéon Sorbonne

livre de Poche, Paris, 1999, sections 1 à 5.

Félix Ravaisson [1838], *De l'habitude*, Éditions Allia, Paris, 2007.

John Dewey, *Human Nature and Conduct : An Introduction to Social Psychology*, Modern
ère
Library, New York, 1922, 1 partie « The Place of Habit in Conduct » (disponible en ligne :
https://brocku.ca/MeadProject/Dewey/Dewey_1922/Dewey1922_toc.html).

Pierre Bourdieu, *Le sens pratique*, Éditions de Minuit, Paris, 1980, livre 1, chapitre 3.

Loïc Wacquant, *Corps et âme. Cahiers ethnographiques d'un apprenti boxeur*, éditions
Agone, Marseille, 2002.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe 3	Mardi 13h – 15h	Salle Cavallès	Eva Debray

Le problème de l'intériorité

Enseignant responsable : Raphael Pierrès

Descriptif du cours

L'intériorité est un modèle de l'activité mentale qui engage une manière de faire et d'étudier la philosophie. Dans cette perspective, penser renverrait à des contenus privés, qui pourraient alors être étudiés abstraction faite de leur situation. Nous nous attacherons d'abord à restituer les étapes-clés d'une généalogie de ce partage entre intériorité et extériorité qui prendra pour axe les diverses réceptions de Descartes. C'est en effet, à bien des égards, la double contrainte selon laquelle, d'une part, l'esprit n'est pas étendu, et d'autre part, il est inscrit dans le monde et uni au corps pour composer un « vrai homme », qui fait émerger le paradoxe constitutif de l'intériorité. L'esprit doit être situé dans le monde et ne peut cependant pas l'être. Nous nous intéresserons plus particulièrement à la manière dont Locke et Kant cherchent, chacun à sa façon, à structurer ou à lever cette contradiction, par une analyse des rapports entre conscience, réflexion et sujet. Est-il possible d'intégrer l'expérience interne et de lui conférer un statut de connaissance, ou bien est-elle irréductiblement préscientifique, voire pire une contradiction logique ? Il est à cet égard tout spécialement frappant que la psychologie cherche d'abord à construire son autonomie sur le mode d'une introspection sans intériorité. Dans le mouvement de disciplinarisation des sciences humaines, il s'agit précisément de ne plus être assimilé à la philosophie, de proposer d'autres paradigmes et d'autres méthodes. Mais en retour, la critique de l'intériorité se manifeste comme critique de la philosophie elle-même : dans la mesure où ces problèmes mettaient en question son existence même, il était inévitable qu'ils soient reçus et discutés en philosophie. La psychologie de James est ainsi lue et discutée tant par Husserl que par Wittgenstein, c'est-à-dire des deux côtés de ce qui deviendra la grande ligne de fracture de la philosophie contemporaine, entre phénoménologie et philosophie analytique. La réception de ces problèmes a précisément conduit à se demander si on peut rendre compte des processus mentaux sans recourir à l'intériorité. Nous serons amenés à nous rendre compte à

Paris I – Panthéon Sorbonne

quel point il est difficile d'échapper à ce dispositif classique, en dépit de fréquents faire-part de décès. Dans quelle mesure pouvons-nous critiquer ou remodeler cet héritage... sans revenir en-deçà de l'intériorité ? En effet, il apparaît qu'un dépassement réel du partage classique ne saurait se contenter ni de quelque tonitruante réduction ni d'un entre-deux vague. Ce cours propose ainsi d'explorer et de confronter diverses propositions de reconfiguration qui cherchent à prendre la mesure des changements survenus non seulement en philosophie (tant côté analytique que côté phénoménologique), mais aussi dans un rapport critique à ce qui a pu être désigné généralement comme « sciences humaines » (nous nous intéresserons plus spécifiquement ici à certains travaux de psychologie, de neurosciences, de psychanalyse et de sociologie).

Indications bibliographiques générales (une bibliographie plus précise sera distribuée lors du premier cours et disponible sur l'EPI ; les astérisques signalent les lectures les plus importantes) :

Ariès, *Histoire de la vie privée*
*Bouveresse, *Le mythe de l'intériorité*
Cortazar, *Crépuscule d'automne*
Deleuze, *Foucault* (ainsi que *Empirisme et subjectivité*)

Descola, *Par-delà nature et culture*
**Descombes, *La dernière mentale*
**Descartes, *Méditations Métaphysiques*
Fisette et Poirier (éd.), *Philosophie de l'esprit*
Fodor, *La modularité de l'esprit*
Foucault, *Surveiller et punir* ; **Le souci de soi*
Goffman, *La présentation de soi*
Heidegger, *Nietzsche*, tome 2 (et *Les problèmes fondamentaux de la phénoménologie*)
Honneth, *La réification*
**Husserl, *Méditations cartésiennes* (et *Recherches logiques*)
Ishiguro, *Les vestiges du jour*
*James, *Essais d'empirisme radical*
Joyce, *Ulysse*
**Kant, *Critique de la raison pure*
Kim, *Philosophie de l'esprit*
Lavigne, *Husserl et la naissance de la phénoménologie*
Lévinas, *Totalité et infini* (et *Autrement qu'être*)
**Locke, *Essai sur l'entendement humain*
Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*
Mishima, *Confessions d'un masque*
Nietzsche, *Par-delà bien et mal*
Nishida, *L'éveil à soi*
Parfit, *Reasons and Persons*
Piaget, *La représentation du monde chez l'enfant*
Putnam, *Mind, Language and Reality*
Ricœur, *Soi-même comme un autre*
Rousseau, *Emile* ; *Les confessions*
*Rorty, *L'homme spéculaire*
Ryle, *La notion d'esprit*
Searle, *La redécouverte de l'esprit*
Sellars, *Empirisme et philosophie de l'esprit*

Paris I – Panthéon Sorbonne

Simondon, *L'individuation à la lumière des notions de formes et d'information*
 Varela, *L'inscription corporelle de l'esprit*

**Wittgenstein, *Investigations philosophiques*
 Wundt, *Eléments de psychologie physiologique*

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mardi 14h30 -16h30	Salle Lalande	Pierrès

Homme nouveau, transhumanisme et posthumanisme

Enseignant responsable : Jean-François Braunstein

Descriptif du cours

L'idée qu'il serait possible de fabriquer un « homme nouveau » est une idée ancienne qui traverse déjà les utopies et dystopies scientifiques du XIXe siècle (le Frankenstein de Mary Shelley, Auguste Comte). Cette idée d'une transformation radicale de l'homme a également été au cœur des totalitarismes fasciste et communiste du XXe siècle. Aujourd'hui ces utopies semblent devenir des réalités dans les projets transhumaniste et posthumaniste. Dans le premier cas l'homme serait en voie d'être « augmenté » et amélioré (enhanced) d'une manière radicale, dans le second cas il serait en voie d'être bientôt dépassé.

Il conviendra de préciser le sens de ces projets et de distinguer entre des progrès scientifiques et techniques réels et les conclusions philosophiques plus discutables qui en sont tirées. Peter Sloterdijk a créé le scandale en réfléchissant aux conséquences philosophiques de cette fin de l'humanisme dans ses Règles pour le parc humain. Le cours reviendra sur ce débat qui s'est ensuite élargi et a conduit à une remise en question, à une réaffirmation ou à une redéfinition du projet humaniste dans son ensemble.

Bibliographie indicative :

- M. Shelley, *Frankenstein* (1818), GF, 1979
- A. Comte, *Système de politique positive*, t. IV, 1854, consultable sur Gallica
- A. Huxley, *Le meilleur des mondes* (1932), Pocket, 2010
- P. Sloterdijk, *Règles pour le parc humain*, Mille et une nuits, 2000
- D. Lecourt, *Humain, posthumain. La technique et la vie*, PUF, 2003
- President's Council on Bioethics, *Beyond Therapy: Biotechnology and the Pursuit of Happiness*, Washington, 2003, en ligne
- J. Hughes, *Citizen Cyborg: Why Democratic Societies Must Respond to the Redesigned Human of the Future*, Westview, 2004

Paris I – Panthéon Sorbonne

- R. Sussan, *Les utopies posthumaines. Contre-culture, cyberculture, culture du chaos*, Omniscience, 2005
 R. Kurzweil, *Humanité 2.0. La bible du changement*, M21 Editions, 2007
 J. Clair (dir.), *Les années 1930. La fabrique de « l'Homme nouveau »*, Gallimard, 2008
 F. Fukuyama, *La fin de l'histoire et le dernier homme*, Champs Flammarion, 2009
 N. Agar, *Humanity's End. Why We Should Reject Radical Enhancement*, MIT Press, 2010
 J.-N. Missa, P. Nouvel (coord.), *Philosophie du dopage*, PUF, 2011
 G. Hottois, *Le transhumanisme est-il un humanisme ?* Vrin, 2014
 G. Hottois, J.-N. Missa, *Encyclopédie du trans/posthumanisme. L'humain et ses préfixes*, Vrin, 2015
 J. Habermas, *L'avenir de la nature humaine. Vers un eugénisme libéral ?*, Tel Gallimard, 2015
 R. Brague, *Le règne de l'homme. Genèse et échec du projet moderne*, Gallimard, 2015
 M. Sandel, *Contre la perfection. L'éthique à l'âge du génie génétique*, Vrin 201

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mercredi 11h– 13h	Salle Halbwachs	Braunstein

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

Science et métaphysique chez Kant

Enseignant responsable : Christian Bonnet

Descriptif du cours

Si Kant ne s'est rien proposé de moins que de se demander « comment la métaphysique est possible à titre de science », elle qui « n'a pas encore été jusqu'ici assez favorisée du destin pour pouvoir prendre le chemin sûr d'une science », la limitation de notre pouvoir de connaître au seul champ phénoménal opérée par la Critique de la raison pure et la critique des prétentions de la métaphysique spéculative qui en résulte ont pour conséquence une redéfinition du concept même de métaphysique ainsi que des rôles respectifs de la science et de la métaphysique. Le cours, essentiellement fondé sur la lecture de la Critique de la raison pure, aura pour objet l'analyse de cette révolution que Kant lui-même compare à celle par laquelle Copernic mit le Soleil au centre de l'Univers.

Bibliographie

Textes de Kant:

- *Critique de la raison pure*, trad. Delamarre et Marty, Paris, Gallimard /Folio, 1990.
- *Œuvres philosophiques*, sous la direction de F. Alquié, 3 volumes, Paris, Gallimard « La Pleiade », 1980-1986.
- *Werkausgabe* herausgegeben von W. Weischedel, 12 Bde., Frankfurt, Suhrkamp, 1968.

Paris I – Panthéon Sorbonne

- *Correspondance*, trad. M.-C. Chaliol et *alii*, Paris, Gallimard, 1991.

Outils de travail:

EISLER (Rudolf), *Kant-Lexikon*, trad. A.-D. Balmès et P. Osmo, 2 vol., Paris, Gallimard, coll. « Tel », 2011

VAYSSE (Jean-Marie), *Le vocabulaire de Kant*, Paris, Ellipses, 1998.

VERNAUX (Roger), *Le vocabulaire de Kant* I et II, Paris, Aubier, 1967 et 1973.

Études sur Kant :

ALQUIÉ (Ferdinand), *La critique kantienne de la métaphysique*, Paris, PUF, 1968.

BENOIST (Jocelyn), *Kant et les limites de la synthèse*, Paris, PUF, 1996.

BONNET (Christian), « Kant et les limites de la science » *in* Pierre Wagner (sous la direction de), *Les Philosophes et la science*, Paris, Gallimard/Folio, 2002.

BOUTROUX (Emile), *La philosophie de Kant*, Paris, Vrin, 1926.

CAIMI (Mario), *Leçons sur Kant*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2007.

CASSIRER(Ernst) et HEIDEGGER (Martin), *Débat sur le kantisme (mars 1929)*, trad. P. Aubenque, Paris, Beauschene, 1971.

GRANDJEAN (Antoine), *La philosophie de Kant*, Paris, Vrin, 2016.

GRONDIN (Jean), *Kant et le problème de la philosophie: l'a priori*, Paris, Vrin, 1989.

GRONDIN (Jean), *Emmanuel Kant*, Paris, Criterion, 1991.

GUYER (Paul), sous la direction de, *The Cambridge Companion to Kant*, Cambridge University Press, 1992.

LEBRUN (Gérard), *Kant sans kantisme*, Paris, Fayard, 2009.

MALHERBE (Michel), *Kant ou Hume, ou la raison et le sensible*, Paris, Vrin, 1993.

RIVELAYGUE (Jacques), *Leçons de métaphysique allemande*, Tome II, Paris, Grasset, 1992.

VAYSSE (Jean-Marie), sous la direction de, *Kant*, Paris, Cerf (Les cahiers d'histoire de la philosophie), 2008.

WEIL (Éric), *Problèmes kantiens*, Paris, Vrin, 1963.

Des indications complémentaires seront données en début de semestre.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mardi 10h-13h	Cavaillès	Bonnet

Paris I – Panthéon Sorbonne

Leibniz lecteur de Locke : lecture des *Nouveaux essais sur l'entendement humain*

Enseignant responsable : Paul Rateau

Descriptif du cours

A travers ses remarques sur *l'Essay Concerning Human Understanding* de Locke, Leibniz espérait entamer un dialogue fructueux avec le célèbre philosophe anglais, en confrontant leurs deux « systèmes ». Deux systèmes qui « diffèrent beaucoup » et qui, selon le philosophe de Hanovre, se rattachent à deux traditions concurrentes : celle qui vient d'Aristote et à laquelle Locke appartiendrait, et celle dans laquelle Leibniz se reconnaît pour une part et qui vient de Platon, passe par les stoïciens et les scolastiques. Le dialogue direct n'eut jamais lieu entre les deux auteurs et les *Nouveaux Essais*, commentaire suivi de l'ouvrage de Locke, ne furent publiés qu'en 1765 (bien après la mort de Leibniz). Ce texte est d'une importance capitale à la fois par la critique qu'on y trouve des thèses « empiristes » de Locke et par l'introduction qu'il constitue à la pensée de Leibniz.

Edition utilisée : *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, introduction et notes par J. Brunschwig, GF-Flammarion, 1990.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mardi 9h – 12h	Salle Lalande	Paul Rateau

Les anciens et les modernes

Enseignant responsable : Denis Kambouchner

Descriptif du cours

Depuis les débuts de la Renaissance (XIV^e siècle) jusqu'à l'époque des Lumières au moins, la question de la valeur comparée des œuvres antiques et modernes a donné lieu à un très grand nombre d'écrits et de controverses. En poésie, la question s'est focalisée sur le savoir d'Homère ; dans les arts visuels, sur la perfection de la statuaire grecque ; en rhétorique, sur le style de Cicéron ; en philosophie, sur le magistère d'Aristote. Le triomphe des « modernes » dans tous les domaines n'a pas empêché de nombreux auteurs du XIX^e et du XX^e siècle de réaffirmer le lien de toute véritable culture avec la fréquentation des œuvres antiques.

On se propose de retracer l'histoire de ce débat depuis ses origines médiévales, d'en distinguer les lieux et d'esquisser une cartographie des positions et des arguments, mais aussi d'étudier la manière dont les principaux philosophes de l'âge classique ont conçu leur relation aux anciens,

Paris I – Panthéon Sorbonne

après quoi l'on déplacera la question vers notre rapport aux classiques. Dans le cadre de ce cours, des lectures approfondies et diversifiées seront demandées.

Principaux textes de base :

La Querelle des anciens et des modernes. Anthologie éditée par Anne-Marie Lecoq, précédé d'un essai de M. Fumaroli ; postface de J.-R. Armogathe, Folio Classique.

Montaigne, *Essais*

Bacon, *Novum Organum* (PUF)

Descartes, *Règles pour la direction de l'esprit ; Discours de la méthode ; La Recherche la vérité*

Pascal, *De l'esprit géométrique et autres opuscules*, GF (ou bien : *Les Provinciales, Pensées et opuscules divers*, La Pochothèque)

Malebranche, *De la Recherche de la vérité*, livres I-III (Vrin-Poche)

Abbé Du Bos, *Réflexions critiques sur la poésie et sur la peinture*, Beaux-Arts Histoire

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe 3	Mardi 9h – 12h	Halbwachs	Kambouchner

Introduction à l'étude de Rousseau et de la philosophie des Lumières

Enseignant responsable: B. Binoche

Descriptif du cours

Le premier Discours de Rousseau est rarement pris au sérieux. Il est pourtant l'un des coups d'envoi de la grande période qui s'ouvre au début des années 1750, en même temps que le « Discours préliminaire » à l'Encyclopédie de D'Alembert. Ce cours a pour ambition d'étudier de près le Discours sur les sciences et les arts dans la perspective plus large d'une introduction à la philosophie des Lumières.

Une **bibliographie détaillée** sera fournie en cours. La **lecture indispensable** est celle du *Discours sur les sciences et les arts* (de préférence dans l'édition Gallimard, « Folio », 1987).

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe 4	Jeudi 8h-11h	Salle Cavallès	Binoche

Paris I – Panthéon Sorbonne

L’Ethique de la liberté chez Spinoza

Enseignant responsable: Chantal Jaquet

Descriptif du cours

Si l’on en croit la brève préface de la partie II, l’Ethique de Spinoza a pour objet de conduire l’esprit humain comme par la main vers la suprême béatitude ou liberté. Il s’agira de proposer un parcours de l’ouvrage afin de comprendre comment la liberté est solidaire d’une théorie de la connaissance et de l’action qui ont pour fondement non pas le sujet pensant mais Dieu ou la nature.

Bibliographie

I) Œuvres de Spinoza :

-Editions de références en latin :

-*Spinoza Opera* : Edition Carl GEBHARD, 4 volumes, Heidelberg, Carl Winters Universitätsbuchhandlung, 1925.

-Version française

-*SPINOZA, Œuvres*, traduites et annotées, nouvelle édition revue et corrigée d’après l’édition de Heidelberg, par Charles APPUHN, 3 volumes, Paris Garnier. Reprise en 4 volumes, en Garnier Flammarion.

-Une nouvelle édition des œuvres complètes est en cours au PUF sous la direction de Pierre-François MOREAU

Déjà parus :

-*SPINOZA, Œuvres III, Traité théologico-politique*, Texte établi par Fokke AKKERMAN, traduction du latin et notes par Jacqueline LAGRÉE, Pierre-François MOREAU, PUF, 1999

-*SPINOZA, Œuvres V, Traité Politique*. Texte établi par Omero PROIETTI ; traduction du latin, et notes, par Charles RAMOND ; avec une notice de Pierre-François MOREAU, et des notes d’Alexandre MATHERON, PUF 2005.

SPINOZA, *ŒUVRES I, premiers écrits* 2009.

***Pour l’Ethique, la traduction de référence utilisée en cours sera celle de Bernard PAUTRAT, Paris, Point Essais, 1999.**

II) Commentaires

L. BOVE : *La stratégie du conatus*, Vrin, 1996.

G. DELEUZE : *Spinoza et le problème de l’expression* Paris, les éditions de Minuit, 1968.

-*Spinoza Philosophie pratique*, Les éditions de Minuit, 1981

M. GUEROULT : *Spinoza*, t1, Dieu et t. II, *L’âme*, Paris, Aubier, 1974.

C. JAQUET : *L’unité du corps et de l’esprit, affects, actions, passions chez Spinoza*, Paris, P 2004, ré-édition, 2015.

Les expressions de la puissance d’agir, Publications de la Sorbonne, 2005

C. JAQUET, P. SEVERAC, A. SUHAMY : *Fortitude et Servitude, Lectures de l’Ethique IV a Spinoza*, Kimé, 2003.

P. MACHEREY : *Introduction à l’Ethique de Spinoza, I, II, III, IV, V*, Paris, PUF, 5 vol.

A. MATHERON : *Individu et communauté chez Spinoza*, Paris, Minuit, 1969.

P.-F. MOREAU : *L’expérience et l’éternité*, PUF, 1994.

P. SEVERAC : *Spinoza Union et désunion*, Vrin, 201

Ariel SUHAMY : *La communication du bien chez Spinoza*, Classiques Garnier, 2010

Paris I – Panthéon Sorbonne

F. ZOURABICHVILI : *Spinoza une physique de la pensée*, Paris, PUF, 2002,
Le conservatisme paradoxal de Spinoza, Paris, PUF, 2002.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe 5	Mercredi 9h-12h	Salle Cavallès	Jaquet

Paris I – Panthéon Sorbonne

LA PHILOSOPHIE MORALE ET POLITIQUE

« Philosophie du cosmopolitisme : concepts et enjeux »

Enseignants responsables: Sophie Guérard de Latour

Descriptif du cours

Le cosmopolitisme, qui compte parmi les idéaux politiques les plus anciens, a connu un renouveau théorique depuis les années 1990 à la faveur des phénomènes liés à la mondialisation. Face à l'émergence de problèmes politiques communs, rendus sensibles par le caractère global des risques écologiques ou financiers, et devant le développement du droit international et des formes transnationales de mobilisation, la figure d'une citoyenneté mondiale a été réinvestie par la philosophie politique contemporaine. Le cours s'attachera à mettre cette évolution en perspective à partir des différentes conceptions du cosmopolitisme qui ont jalonné l'histoire de cet idéal politique et qui structurent les débats contemporains, afin d'en expliciter les enjeux philosophiques. S'affirmer citoyen du monde relève-t-il de l'éthique personnelle, d'un refus de l'enracinement en phase avec l'unité du genre humain ? Ou s'agit-il d'un idéal moral dépolitisant qui détournerait les « grands âmes cosmopolites » de leurs devoirs de citoyens ? Quelles seraient les bases juridiques et institutionnelles d'une authentique cosmo-politique ? Il s'agira d'apprécier dans quelle mesure les évolutions technologiques, économiques, politiques et culturelles de l'époque contemporaine renouvellent ces interrogations classiques.

Bibliographie indicative :

Sources classiques :

Cloots, Anacharsis, *La République du genre humain*, Paris, Milles et une nuits, 2013.

Diogène Laërce, *Vies et doctrines des philosophes illustres*, Livre VI.

Kant, *Projet de paix perpétuelle*, Paris, Vrin, 2002.

Marc-Aurèle, *Pensées pour soi-même*, Paris, G.-F.

Sénèque, *Consolations*, Paris, Rivages, 1992. Voir la « Consolation à Helvia »

Sources contemporaines :

Appiah, Kwame A., *Pour un nouveau cosmopolitisme*, Paris, Odile Jacob, 2008.

Archibugi, Daniele, *La démocratie cosmopolitique. Sur la voie d'une démocratie mondiale*. Paris, Cerf, coll. Humanités, 2009.

Beck, Ulrich, *Qu'est-ce que le cosmopolitisme?*, Paris, Aubier, 2006.

Habermas, Jürgen, *La paix perpétuelle. Le bicentenaire d'une idée kantienne*, Paris, Éditions du Cerf, 1996.

Lourme, Louis et Foessel, Michael (dir.), *Cosmopolitisme et démocratie*, Paris, PUF, coll. « La vie des idées », 2016.

Lourme, Louis, *Qu'est-ce que le cosmopolitisme ?*, Paris, Vrin, « Chemins philosophiques » 2012.

Pogge, Thomas W., « Cosmopolitanism and Sovereignty », *Ethics*, vol. 103, n 1, 1992, p. 48-75.

Scheffler, Samuel, *Boundaries and Allegiances*, Oxford, Oxford University Press, 2001. Voir le chapitre « Conceptions of Cosmopolitanism »

Paris I – Panthéon Sorbonne

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mercredi 12h30 – 15h30	Lalande	Guérard de Latour

« Philosophie politique »

Enseignants responsables: Jean-François Kervégan

Descriptif du cours

Depuis ses origines, la philosophie politique hésite quant à son statut : est-elle une discipline normative qui doit définir les conditions de la bonne constitution et du bon fonctionnement de la cité, ou bien doit-elle partir de la réalité sociale et politique effective pour porter au jour les impulsions normatives qui s’y dessinent plus ou moins confusément ? Schématiquement, ces deux voies sont celles qu’ont emprunté respectivement Platon dans la République et Aristote dans les Politiques. Sous des formes constamment renouvelées, ce débat s’est poursuivi tout au long de l’histoire de la discipline, et il est au cœur de la philosophie politique contemporaine. Il s’agira donc d’examiner, en lisant des textes classiques et contemporains, les formes et les implications de ce débat épistémologique que la philosophie politique a avec elle-même, et qui est transversal aux options « conservatrices » ou « progressistes » qu’elle adopte.

Bibliographie**1. Classiques**

Platon, *République*

___, *Le Politique*

___, *Les Lois*

Aristote, *Les Politiques*

___, *Ethique à Nicomaque*

___, *Ethique à Eudème.*

Hobbes, *Léviathan*

___, *Le Citoyen*

Spinoza, *Traité politique*

Locke, *Second Traité du gouvernement*

F. Lessay (dir), *Le débat Locke-Filmer*

Hume, *Enquête sur les principes de la morale*

___, *Essais moraux, politiques et littéraires I et II*

Kant, *Théorie et pratique*

___, *Vers la paix perpétuelle*

___, *Doctrine du droit*

Hegel, *Principes de la philosophie du droit*

Marx, *Critique du droit politique hégélien*

Paris I – Panthéon Sorbonne

- ___, *Thèses sur Feuerbach*
 ___, *L'idéologie allemande*
 ___, *Introduction de 1857*
 J. S. Mill, *Considérations sur le gouvernement représentatif*
 ___, *De la liberté.*
 A. de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*
2. Textes contemporains (ou presque...)
 H. Arendt, *Condition de l'homme moderne*
 E. Balibar, *Violence et civilité*
 B. Barry, *Theories of Justice*
 Colliot-Thélène C., *La démocratie sans 'demos'*
 Dumont L., *Homo aequalis I & II*
 ___, *Essais sur l'individualisme*
 R. Dworkin, *La vertu souveraine*
 D. Estlund, *L'autorité de la démocratie*
 J. Habermas, *Droit et démocratie*
 ___, *L'intégration républicaine*
 F. A. Hayek, *Droit, législation et liberté*
 A. Honneth, *Le droit de la liberté*
 W. Kimlicka, *Contemporary political philosophy*
 A. MacIntyre, *Quelle justice ? Quelle rationalité ?*
 D. Miller, *Principles of social justice*
 S. Moller Okin, *Justice, genre et famille.*
 R. Nozick, *Anarchie, Etat et utopie*
 M. Nussbaum, *Frontiers of Justice*
 P. Pettit, *Républicanisme*
 ___, *On the people's terms.*
 J. Rawls, *Théorie de la Justice*
 ___, *Libéralisme politique*
 M. Sandel, *Le libéralisme et les limites de la justice*
 C. Schmitt, *La notion de politique*
 A. Sen, *L'idée de justice*
 L. Strauss, *Qu'est-ce que la philosophie politique*
 Ch. Taylor, *La liberté des modernes*
 ___, *Multiculturalisme.*
 P. Van Parijs, *Qu'est-ce qu'une société juste ?*
 M. Walzer, *Sphères de justice*
 Weber M., *Le savant et le politique*

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Jeudi 8h – 11h	Halbwachs	Kervégan

Paris I – Panthéon Sorbonne

LA PHILOSOPHIE DU DROIT

La personne

Enseignants responsables: Philippe Crignon

Descriptif du cours

Si la notion de personne est au cœur de nos discours et de nos pratiques juridiques, depuis le droit romain et sa distinction fondamentale entre chose et personne, elle déborde systématiquement le champ du droit et se trouve redéfinie, investie et questionnée de l'extérieur. Il existe en effet, à côté du concept juridique de personne, un concept théologique issu de la doctrine chrétienne (à la source de notre notion de dignité individuelle absolue) ainsi qu'un concept philosophique (reposant essentiellement sur l'idée de moi conscient, d'un point de vue dogmatique ou critique). Il serait vain de vouloir isoler la construction juridique de la personne, comme support de droits et de devoirs civils, des apports venant de la théologie et de la philosophie. Nous chercherons ainsi à étudier les relations interconceptuelles afin de préciser la spécificité de la notion juridique de la personne, dont le sens et les applications ne cessent de se diversifier à travers la jurisprudence.

Si la personne semble spontanément recouper l'idée d'être humain, on se demandera si et comment il est envisageable de découpler ces deux notions. De fait, les juristes se sont autorisés depuis longtemps à traiter les groupes, les associations, les entreprises et même l'État comme des personnes, en vertu d'une fiction juridique. Que vaut et quel sens a le concept de personne si toutes les personnes juridiques ne sont pas des êtres humains, et si tous les êtres humains ne sont pas des personnes juridiques (autrefois l'esclave ou le « mort civil », aujourd'hui l'embryon).

Deux axes de réflexion apparaissent alors dans le sillage du découplement entre personnalité et humanité. Tout d'abord, on mesurera la possibilité et la légitimité de nouvelles extensions du concept de personne juridique (fleuve, forêt, nature, animaux) et, dans ce cas, les conséquences que cela a pour le statut de la personne humaine (dissociation des droits et des devoirs ?). En second lieu, la personne est au croisement du droit et de la morale et se trouve indexée au critère de la « dignité », soit d'une valeur intrinsèque absolue. C'est cette fois-ci le bien-fondé de cette importation morale dans les normes juridiques qui fait question. Revient-il au droit de protéger la dignité des personnes, le cas échéant contre leur propre consentement ?

Bibliographie

romain et sa distinction fondamentale entre chose et personne, elle déborde et de la philosophie. Nous chercherons ainsi à étudier les relations

HOBBS, *Léviathan*, XVI, trad. F. Tricaud, Paris, Sirey, 1971.

PUFENDORF, *Le droit de la nature et des gens*, trad. J. Barbeyrac, Bâle, Thourneisen, 1732, reprint Caen, Centre de philosophie politique et juridique, 1987, Livre I, chapitre 1.

LOCKE, *Essai sur l'entendement humain*, trad. J.-M. Vienne, Paris, Vrin, 2001, Chapitre XXVII « Identité et différence ».

HUME, *Traité de la nature humaine*, trad. A. Leroy, Paris, Paris, Aubier, 1983, I, iv, 6, « L'identité personnelle ».

KANT, Emmanuel, *Métaphysique des mœurs*, t. 1, *Doctrine du droit*, trad. A. Philonenko, Paris, Vrin, 1988 ; t. 2, *Doctrine de la vertu*, trad. A. Philonenko, Paris, Vrin, 1985.

RAWLS, John, *La justice comme équité*, trad. B. Guillaume, Paris, La Découverte, 2003, Parti

Paris I – Panthéon Sorbonne

I – « Idées fondamentales ».

CHAUVIER, Stéphane, *Qu'est-ce qu'une personne ?*, Paris, Vrin, 2003.

CRIGNON-DE OLIVEIRA, Claire et GAILLE-NIKODIMOV, Marie, *À qui appartient le corps humain ?*, Paris, Belles Lettres, 2008.

GIERKE, Otto von, *Political Theories of the Middle Age*, chap. VIII : « The Idea of Personality », trad. F. W. Maitland, Cambridge, Cambridge University Press, 1900.

QUIVIGER, Pierre-Yves, « L'inquiétante protection de la dignité humaine », revue *Klésis*, n° 21, 2011 (disponible sur le site : <https://www.revue-klesis.org/pdf/Klesis-Philosophie-analytique-du-droit-1-Quiviger.pdf>).

SALEILLES, Raymond, *De la personnalité juridique. Histoires et théories*, Paris, A. Rousseau 1922.

SHELTON, Dinah, « Nature as a Legal Person », *Vertigo*, Hors-série n° 22, 2015 (disponible sur le site : <https://journals.openedition.org/vertigo/16>)

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Jeudi 8h00-11h00	Lalande	Philippe Crignon

ESTHETIQUE 3

Esthétique : Problèmes fondateurs

Enseignants responsables: A venir

Descriptif du cours

L'activité artistique

Est-il pertinent de renvoyer le geste artistique à une action, par opposition à la contemplation ? Une œuvre comme les *Rêveries* de Rousseau nous montre en effet une contemplation active, méthode et matière de l'artiste tout à la fois. Est-il si aisé de distinguer l'activité artistique des autres actions humaines, de l'activité scientifique par exemple ? Prendre en charge l'activité de l'artiste est un enjeu décisif pour l'esthétique. Qu'en est-il de ce faire, quels liens ce faire a-t-il avec la construction d'un réel, quelle est sa dimension cognitive ? Si l'activité artistique semble spécifique par sa propension à créer, il s'agira d'abord de problématiser cette apparente évidence dans le contexte d'une histoire des idées, et d'une histoire de l'esthétique philosophique. On proposera une généalogie des concepts de génie, d'invention et de style. Il s'agira ensuite de mieux cerner ces objets particuliers que sont les productions artistiques, et la mise en forme qu'elles accomplissent. Ce cours examinera donc plusieurs modèles poétique et poétiques, qui ne sont d'ailleurs pas exclusifs : normativité du rapport au réel et à sa connaissance (mimésis), organisation du matériau sensible dans sa formalité (composition), objectivation d'une vérité intuitive (expression)... En envisageant l'activité artistique dans sa pluralité (architecture, arts plastiques, cinéma, danse, musique, littérature, photographie), ce

Paris I – Panthéon Sorbonne

cours examinera des modalités différentes du geste artistique, pris entre temporalité et spatialité, régime allographique et autographique, réflexivité, performance et improvisation. Il donnera une place aux développements et débats actuels sur la responsabilité de l'artiste.

Bibliographie indicative

- Alberti Leon Battista, *De la peinture*, trad. J.-L. Schefer, Paris, Macula, Dédale, 1992.
- Artaud Antonin, *Le Théâtre et son double*, Gallimard, Paris, 1985 (Réed.)
- Auerbach Erich, *Mimesis : La Représentation de la réalité dans la littérature occidentale*, Paris, Gallimard, 1977.
- Arendt Hannah, *Condition de l'homme moderne*, Calmann-Lévy, coll. *Pocket Agor*, Paris, 1983.
- Aristote, *Poétique*, trad. R. Dupont-Roc et J. Lallot, seuil, 2011 (Réed.)
- Benjamin Walter, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, trad. L. Duvoy Paris, Allia, 2012.
- Beckmann Max, *Écrits*, trad. T. de Kayser, Préface de P. Dagen, Paris, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, coll. *Écrits d'artistes*, 2002.
- Boileau Nicolas, *l'Art poétique*, dans *Satire – Épîtres – Art poétique*, nrf, Gallimard, 1985.
- Brecht Bertolt *Petit organon pour le théâtre*, trad. B. Lortholary, Paris, Gallimard, 2000.
- Bresson Robert*, Notes sur le cinématographe, Paris, Gallimard, 1975.
- Breton André, *Manifestes du surréalisme*, Folio essai, 1985.
- Brown Trisha, *Danse, Précis de liberté*, Réunion des Musées Nationaux, Marseille, 1998.
- Cage John, *Silence*, trad. V. Barras, Héros-Limite, 2003, rééd. 2012.
- Corneille Pierre, *Trois essais sur le poème dramatique*, GF, 1999.
- Damisch Hubert, *La Dénivelée - À l'épreuve de la photographie*, Éditions du Seuil, 2001.
- Diderot Denis, *Paradoxe sur le comédien, dans Œuvres*, t. IV, édition établie par L. Versini, Paris, Robert Laffont, coll. Bouquin, 1996.
- Duchamp Marcel, *Duchamp du signe*, suivi de *Notés écrits réunis et présentés par M. Sanouillet et P. Matisse*, Paris, Flammarion, 2008.
- Fiedler Konrad
- *Sur l'origine de l'activité artistique*, éd. et trad. D. Cohn, Paris, Rue d'Ulm, 2003.
 - *Aphorismes*, éd. et trad. D. Cohn, Paris, Rue d'Ulm, 2013.
- Goodman Nelson, *Langages de l'art : Une approche de la théorie des symk*, tr. fr. J. Morizot, Paris, Hachette, 2005.
- Hermann Hesse, *L'Art de l'oisiveté*, trad. A. Cade, Paris, Calmann Lévy, Paris, 2002.
- Kandinsky Vassily, *Du spirituel dans l'art, et dans la peinture en particulier*, trad. P. Debran (all.) et B. du Crest (rus.), éd. Gallimard, coll. « Folio Essais », 1989.
- Kant Immanuel, *Critique de la faculté de juger*, trad. A. Philonenko, Paris, Vrin, 1979.
- Kertész Imre, Le Chercheur de traces*, trad. N. et C. Zarembo, Arles, Éditions Actes Sud, 2003.
- Klee Paul, Théorie de l'art moderne*, éd. et trad. P.-H. Gonthier, Paris, Denoël, 1977.
- Le Corbusier, *Vers une architecture*, Flammarion, 1995.
- Leibowitz René, *Le Compositeur et son double, essai sur l'interprétation musicale*

Paris I – Panthéon Sorbonne

- Paris, Gallimard, 1971.
 Mâche François-Bernard, *Entre l'observatoire et l'atelier*, Kimé, 1998.
 Merleau-Ponty Maurice, *L'Œil et l'Esprit*, Paris, Gallimard, 1979.
 Newman Barnett, *Écrits*, Trad. J.-L. Houdebine, Paris, Macula, 2011.
 Nietzsche Friedrich,
 - *La Naissance de la tragédie*, trad. M. Haar, P. Lacoue-Labarthe et J.-L. Nancy, Gallimard, Paris, 1977.
 - *Le cas Wagner*, trad. E. Blondel, Garnier-Flammarion, 2005.
 Noverre Georges, *Lettres sur la danse*, Librairie Théâtrales, 1977.
 Platon,
 - *La République*, trad. L. Brisson, Flammarion, 2011.
 - *Le Sophiste*, trad. L. Brisson, Flammarion, 2011.
 Schoenberg Arnold, *Le Style et l'Idée*, trad. C. de Lisle, *Buchet/Chastel*, 2002 (*Rée Schopenhauer Arthur, Le monde comme volonté et comme représentation*, trad. A. Burdeau, Préface de C. Rosset, PUF, 2014.
 Tarkovski Andreï, *Le Temps scellé : de L'Enfance d'Ivan au Sacrifice*, trad. A. Kichilov, *Cahiers du cinéma*, 1989.
 Valéry Paul, « Leçon inaugurale du Cours de Poétique », dans *Variétés* V, Nrf, Gallimard, 1944.

Choisir UN cours parmi les trois groupes

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Lundi 15h30-18h30	F607	B Haas

PHILOSOPHIE DE LA LOGIQUE

Philosophie de la logique

Enseignants responsables: Alberto Naibo

Descriptif du cours

Ce cours consiste en une introduction à l'axiomatisation de la géométrie élémentaire, telle qu'elle a été développée par D. Hilbert et son école, entre la fin du XIXème et le début du XXème siècle. Il sera question de comparer l'axiomatique hilbertienne avec la conception traditionnelle d'Euclide, qui peut être nommée, en suivant R. Blanché, « postulatique ». Cette comparaison sera essentielle pour mieux comprendre les enjeux épistémologiques de l'axiomatique hilbertienne et notamment le développement d'une connaissance de type formel et structurel. Une attention particulière sera dédiée à l'émergence, dans le cadre de l'axiomatisation de la géométrie élémentaire, de certaines notions aujourd'hui centrales en logique, comme celles de cohérence, d'indépendance, de modèle et de catégoricité.

Référence bibliographiques

Arsac, Gilbert. *L'axiomatique de Hilbert et l'enseignement de la géométrie au Collège*

Paris I – Panthéon Sorbonne

Lycée. Lyon : Aléas, 1998.

Bernays, Paul. *Philosophie des mathématiques*, trad. fr. H. Benis Sinaceur. Paris : Vrin, 2001.
Blanché, Robert. *L'axiomatique* (2ème édition). Paris : Presses Universitaires de France, 1999.

Euclide, *Les Éléments. Livres I-IV: géométrie plane*, trad. fr. B. Vitrac. Paris : Presses Universitaires de France, 1990.

Greenberg, Marvin Jay. *Euclidean and Non-Euclidean Geometry. Development and History* (3ème édition). New York : W.H. Freeman and Co, 1993.

Hilbert, David. *Les fondements de la géométrie* (1903), trad. fr. P. Rossier, Paris : J. Gabay, 1997.

Mueller, Ian. *Philosophy of Mathematics and Deductive Structure in Euclid's Elements*. Cambridge, Mass. : MIT Press, 1981.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mercredi 9h-11h	Halbwachs	Albert Naibo

Columbia University Programs in Paris – SPRING 2016
Paris I – Panthéon Sorbonne